

L'église paroissiale Saint-Jean-Baptiste

Place Marius Turines



XI^e siècle

Implantation
de l'ordre des
Chevaliers de
Saint-Jean de
Jérusalem

1851-1867

Agrandissement
et transformation
de l'église

1987-1988

Rénovation et
consolidation des
façades et du clocher

2016

Restauration du
beffroi du carillon*

L'Histoire

L'église de Fonsorbes est établie sur un terrain en forme de promontoire qui domine la vallée du Touch.

A ce jour sa date de construction n'est pas connue. Il est toutefois probable qu'elle se situe à l'emplacement de l'ancienne commanderie de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, implantée au XI^e siècle, grâce à la donation en 1096 d'un seigneur local, le comte d'Astarac. La **commanderie de Fonsorbes** est reconnue comme l'une des plus anciennes de la région toulousaine.

Lorsqu'elles sont restées en place, les anciennes chapelles des commanderies ont souvent acquis un statut paroissial sous le patronage de Saint-Jean-Baptiste, une référence à l'Hôpital fondé par l'ordre à Jérusalem dans la première moitié du XI^e siècle.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, l'église de Fonsorbes est mentionnée dans des documents respectivement datés de 1596 et 1615. Il s'agit de rapports de visites épiscopales qui relatent qu'elle possède *un maître-autel et deux autels dédiés respectivement à Saint-Georges et Saint-Blais*. Son curé, Jean Forgues, est membre de l'ordre des Hospitaliers et la paroisse compte 500 communicants ce qui correspond à une population d'environ 700 à 800 habitants.

(*) Voir notice sur le carillon

L'Histoire (suite)

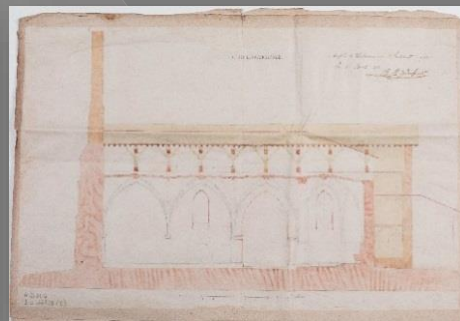
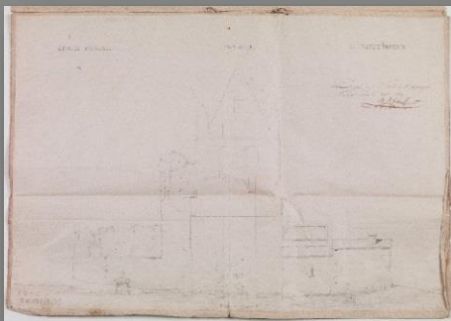
La nécessité de faire des réparations à l'église apparaît durant tout le **XVIII^e siècle**. Dès 1707 la voûte et le plancher menacent de tomber. Pour financer ces réparations, la commune décide de couper et de vendre des arbres du bois de la Nauze. Parallèlement, Jean Mouzentier, maçon du quartier Saint-Cyprien à Toulouse, déclare que *le porche est tout pourri et que le clocher doit être réparé*. Avant même que les travaux ne commencent, une forte tempête arrache le toit du clocher qui tombe sur l'église le 25 juillet 1723. Finalement des travaux de réfection sont réalisés entre 1760 et 1771, sans transformer l'édifice.

A la Révolution les biens de l'ordre des Hospitaliers sont vendus en deux lots : un particulier hérite de l'ancien château puis des moulins à vent et à eau, l'église revient à la communauté de Fonsorbes.

En août 1794, elle est transformée en « Temple de la raison » et ses confessionnaux sont enlevés et détruits.

Le **XIX^e siècle** sera la grande période de transformation et de restauration de l'église et ses abords afin, comme le précise une délibération municipale, *de donner à cette partie de l'agglomération un caractère plus moderne et plus rassurant*. Ainsi, la commune achète en 1840 « pour 9000 francs » le château et le jardin à l'emplacement desquels sera construit le presbytère.

Entre **1851 et 1867**, les travaux de rénovation et d'agrandissement de l'église sont confiés à l'architecte toulousain Adrien Saint-André. Grâce à lui, on connaît l'aspect du bâtiment avant sa transformation : un petit édifice dont la façade occidentale est composée d'un mur plein, animé par deux imposants contreforts et surmonté d'un clocher-mur de cinq ouïes pour les cloches. La façade est également encadrée au nord par les vestiges de l'ancien château et au sud par des petites constructions, une chapelle et le porche d'entrée.



AD 31-4V22 - Elévation de la façade de l'église « dans son état actuel » et coupe longitudinale, 1^{er} août 1851.

« Plan de l'ancien château de Fonsorbes attenant à l'église de la paroisse et ne formant avec cette église qu'un seul et même bâtiment », A. Saint-André, 1836.

Dans un premier projet, l'architecte prévoit d'édifier un nouveau clocher-mur, une formule qui présente l'avantage de la simplicité et de son faible coût de construction. De plus, et afin d'équilibrer et de contrebuter la façade fragilisée par la destruction de l'ancien château, il fait ajouter une chapelle du côté nord. Ce modeste projet n'aboutira pas.

Son deuxième projet, établi entre 1859 et 1866, est un chantier nettement plus ambitieux qui a donné à l'église sa physionomie actuelle, avec une façade occidentale pourvue d'un porche et d'un clocher-tour surmonté d'une haute flèche.

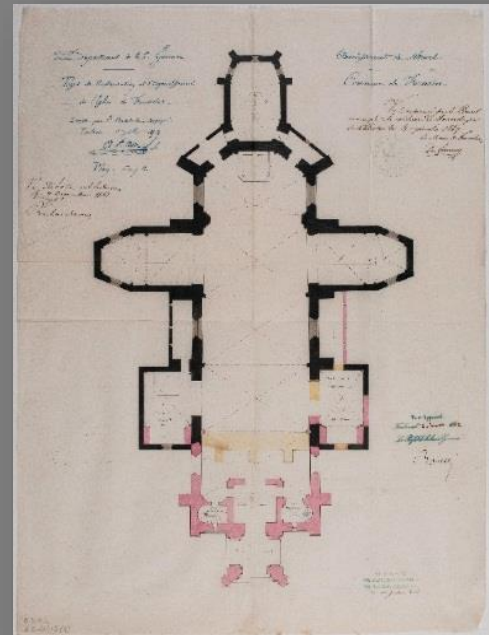
L'Histoire (suite)

Un projet qui s'inscrit parfaitement dans le mouvement général de transformation des édifices religieux de la région toulousaine. En effet, dans leur état ancien les églises ne correspondaient plus à l'idée qu'on se faisait de la « dignité » qu'il fallait accorder à ces bâtiments. Ainsi, nombreuses sont les communes qui entreprennent la construction ou reconstruction d'églises en leur donnant un caractère plus monumental dans le style néo-médiéval.

La reconstruction des clochers est d'ailleurs généralement le signe le plus visible de ces transformations. Le clergé trouvait, en effet, que les anciennes structures avaient le grand tort, de *ne pas s'élever assez haut vers le ciel, pour s'imposer comme le signe le plus visible du triomphalisme de l'église militante, l'image de sa vitalité et il doit être vu à distance et porter haut et loin son message ...*

Ainsi, dans notre région la destruction des clochers-murs jugés vieillots et trop modestes, fut légion.

A l'occasion de ces travaux, l'église de Fonsorbes est également agrandie par la construction de nouvelles chapelles.



Au XX^e siècle, l'église ne subit aucune transformation majeure. On restaure les toitures et l'horloge, après que la foudre est tombée sur le clocher en 1965.

Entre 1987 et 1988, c'est l'architecte Paul Lapasset qui procède à la rénovation des façades et la consolidation du clocher, *par l'extension de la plateforme extérieure et la réfection des tourelles de part et d'autre de la flèche.*

Au début du **XXI^e siècle**, le décor intérieur de l'église est transformé et les vitraux sont restaurés. Une partie des peintures murales et du mobilier disparaissent au profit d'une plus grande sobriété et l'aménagement du chœur est modifié.



L'intervention la plus importante à ce jour est la restauration en 2016 du beffroi* supportant les 12 cloches du carillon par l'entreprise Bodet spécialisée dans ce type d'intervention, qui a nécessité la descente de l'ensemble des cloches.

(*) Voir notice sur le carillon

L'Architecture

Avant les travaux du XIX^e siècle, l'église de Fonsorbes est un modeste édifice à nef unique surmonté d'un clocher-mur. La transformation la plus marquante reste la construction du clocher-tour associé à l'aménagement d'une nouvelle façade occidentale pourvue d'un porche d'entrée fermé.

Comme d'autres architectes de sa génération Adrien Saint-André développe un style qui s'inscrit dans le courant régional et le style néo-médiéval.

Ainsi le clocher présente des caractères communs avec bon nombres d'exemples de la région toulousaine du XIX^e siècle, comme les églises de Saint-Lys ou Saint-Thomas : une tour de forme géométrique, carrée ou polygonale, emploi d'une maçonnerie de briques, présence d'une plate-forme encadrée de tourelles sur laquelle repose une haute flèche. L'emploi d'éléments décoratifs tels que les pinacles, fleurons, chapiteaux et la création de grande rosace en façade rappelle bien le vocabulaire de l'architecture gothique.

L'aspect le plus personnel du travail d'Adrien Saint-André est l'emploi presque systématique d'une polychromie extérieure par l'utilisation d'éléments sculptés en pierre qui contrastent avec la maçonnerie de brique des murs.

Adrien Saint-André (1821-1888)

Fils d'un professeur, conseiller et médecin toulousain. Après des études d'architecture à l'école des Beaux-arts de Toulouse et Paris, il devient l'élève de Jean-Jacques Esquié.

On lui doit de nombreux chantiers de restauration et de reconstruction d'églises en Haute-Garonne : Marquefave en 1854, Eaunes en 1860 et Mérenvielle entre 1852-1862. Il a également construit de nombreux bâtiments civils notamment des halles, mairies et écoles de Venerque en 1853 et en 1860 à Eaunes.

Bibliographie et sources

Archives Municipales de Fonsorbes

1 D2 : Délibération du 23 thermidor de l'an II.

CALAMANI (Serge-André), *Fonsorbes à travers l'histoire*, Savés patrimoine n°22, novembre 1988.

Monographie de Fonsorbes par l'instituteur Austric, 1885.

DD1 : Requête de la commune pour la coupe de bois, 1707.

DD 2 : Eglise travaux de réparations (1773-1774).

DD3 : Enumération des sommes dues au couvreur, 1760.

DD 29 : Autorisation travaux à l'église, 1768.

3 dossiers « Travaux de l'église » (1962-1888), (1989-2004) et 2014-2015.

Fonsorbes, terre d'accueil et de bien être, plaquette d'information municipale, In extenso-Canens, 2005.

Archives Départementales de la Haute- Garonne

1CC 3 : Eglise de Fonsorbes – travaux, 1769-1790.

G 534 : Visite pastorale à Saiguède et Fonsorbes (XVIe-XVIIe siècles).

H 23 à 34 : Fonds de l'ordre de Malte.

1J 985 : Rapport d'inspection de l'église de Fonsorbes, août 1741.

2O 187-5 : Eglise travaux de restauration, 1821 -1852.

4V 22 : Travaux de restauration de l'église, 1851-1867.